

Au sujet de cette vidéo

par Michelle

Hier, la vidéo de Jennifer Livingston (et vous trouverez ici une retranscription de la vidéo), une présentatrice d'actualité grosse répondant à un email évoquant combien elle était grosse et en mauvaise santé s'est propagée comme un virus. Je suis parvenue à la conclusion que je devrais probablement en parler plutôt que d'y faire des références obliques.

Voici l'email :

«

Responsabilité vis-à-vis de la communauté.

Bonjour Jennifer,

Je n'ai pas l'habitude de regarder votre matinale, mais je l'ai fait aujourd'hui pendant un très court laps de temps. Ma surprise a été grande de voir que votre état physique ne s'est pas amélioré depuis de nombreuses années. Je ne doute pas que vous ne vous considérez pas comme un bon exemple pour les jeunes, les filles en particulier. L'obésité est l'un des pires choix qu'une personne puisse faire et l'une des habitudes les plus dangereuses que l'on puisse avoir. Je vous écris en espérant que vous prendrez vos responsabilités en tant que personnalité publique locale afin de présenter et de promouvoir un mode de vie sain. »

De nombreuses personnes ont tenté d'avancer l'argument selon lequel l'email ne constitue pas une brimade, puisqu'il mentionne de l'inquiétude pour sa santé.

La santé est toujours, et sera toujours, l'argument sur lequel les bigots du poids s'appuient pour donner un vernis socialement acceptable au harcèlement auquel ils se livrent. Marianne a quelque chose à répondre à cela :

« Si vous aviez quoi que ce soit à faire de la santé des gros, vous vous tairiez sur le fait que nous sommes gros. Vous détruisez notre santé mentale — et cela peut tout aussi bien qu'autre chose tuer quelqu'un. »

Chaque personne grosse en ce monde sait déjà qu'elle est grosse. Il se peut qu'elle ne connaisse pas son IMC exact, ou l'endroit auquel cet IMC se situe dans le système de classification ridiculement arbitraire qui va du surpoids à l'obésité à l'obésité morbide, mais il est très difficile dans cette culture de ne pas en être conscient lorsque votre poids est supérieur à la moyenne, ou supérieur à l'idée culturelle de ce poids.

Dire à quelqu'un qu'il est gros, même formulé en termes de « souci pour sa santé » n'est pas lui donner une information nouvelle. Cela ne l'aide pas. Et, en particulier lorsque cette personne est un parfait inconnu, il y a toutes les chances que cela soit une manœuvre agressive pour lui faire honte et la remettre à sa place.

Les femmes font l'objet sur la scène publique d'un examen minutieux ridicule et spécifique au genre, quant à leur apparence – leurs cheveux, leurs vêtements, si leur visage est joli, et la taille et la forme de leur corps. Si les gens ont légalement le droit de dire tout ce qu'ils veulent à propos de toute femme sur la scène publique, cela ne signifie pas que ce n'est pas une attitude d'une muflerie finie, que ce n'est pas l'expression de l'une des formes les plus insidieuses de misogynie autorisée.

Et cela signifie que nous allons vous héler à ce propos, juste pour nous assurer que tout le monde sait quel trou du cul vous venez de révéler être.

Ce dont il s'agit, en dépit des protestations de l'auteur de l'email et de certains de ses défenseurs, n'est pas du tout la santé. Ce dont il s'agit, c'est de s'assurer qu'il y a toujours une sous-classe de personnes facilement identifiables, et cette identité utilisée comme fondement sur lequel appuyer des clichés, stéréotypes et jugements de valeurs (paresseux, qui sent mauvais, glouton, stupide, origine modeste), ce qui a pour conséquence qu'un groupe entier de personnes sont dévaluées en tant qu'êtres humains sont dévalués pour avoir une caractéristique, relativement peu importante en commun.

Bienvenue dans le B-A BA de la discrimination fondée sur l'apparence.

L'humanité semble se délecter de cela. Nous avons fait subir cela à tant de groupes de gens différents à travers l'Histoire. C'est notre carte de visite en tant qu'êtres humains, et ce sont de pures et simples foutaises.

L'oppression fait du mal à l'ensemble des êtres humains. Elle fait du mal à la civilisation elle-même, qui a besoin des apports de personnes nombreuses et différentes pour rester forte et croître de façon élaborée et durable. L'oppression prévient en effet, ou marginalise les

apports de certaines personnes à la société, bien souvent sur la base de rien de plus qu'une caractéristique superficielle. Elle gaspille leurs talents, leurs vies, leur santé, leur intelligence, et leur humanité en décidant arbitrairement que, parce que ces personnes ont une certaine apparence ou parce que leurs corps font ou ne font pas certaines choses, ils ou elles ne sont tout simplement pas assez bien.

La psychiatre Claudia Howard a établi ce qui est parfois désigné comme les Lois Fondamentales de Dignité Humaine, résumées ci-dessous :

* Toutes les personnes ont une valeur infinie, inhérente, intemporelle et inconditionnelle en tant que telles.

* Toutes les personnes ont une valeur égale tant que telles. La valeur n'est pas comparative ou concurrentielle. Même si vous êtes meilleur en sport, en études ou en affaires, et que j'ai de meilleures compétences sociales, nous sommes d'égale valeur en tant qu'êtres humains.

* Les éléments extérieurs n'augmentent pas et ne diminuent pas la valeur. Les éléments extérieurs incluent des choses telles que l'argent, la performance, et les accomplissements. Ils n'augmentent que la valeur sociale ou de marché de quelqu'un. La valeur en tant que personne humaine, cependant, est infinie et immuable.

* La Valeur est stable et n'est jamais en jeu (même si quelqu'un vous rejette.)

* La Valeur n'a pas à être gagnée ou prouvée. Elle existe déjà.

Le poids n'est pas un indicateur de la valeur humaine. Le poids n'est pas non plus un comportement; il est impossible de présumer d'attitudes ou d'un état de santé sur la base de l'apparence.

Il y a des personnes en bonne santé de tous les poids et de toutes les formes. La santé n'est pas une commodité fixe unidimensionnelle; la bonne santé apparaît sous des dehors différents à des personnes différentes, et elle englobe des facteurs de toutes les sphères de la vie d'une personne, et non simplement son poids, sa tension artérielle ou la vitesse à laquelle elle peut monter les escaliers. Même les personnes qui sont « en mauvaise santé » au regard de définitions conventionnelles méritent le respect et l'égalité, et ont le droit de ne pas voir leurs affaires privées mises en question par des inconnus. Toute personne dans notre société a une valeur inhérente en tant qu'être humain.

Dire à des personnes grosses qu'elles sont un mauvais exemple parce qu'elles osent avoir des emplois et exister dans l'espace public est une rhétorique éliminationniste – cela suggère que les gros n'ont pas de place dans ce monde, qu'ils doivent tout simplement s'en aller, se

cachez chez eux lumières éteintes, et s'affamer jusqu'à ce qu'ils soient dignes d'être vus en public à nouveau.

Merde à cela. Les gros existent, nous avons existé, nous continuerons à exister. Nous avons autant le droit à ce monde, à nos boulots, et l'opinion publique, que qui que ce soit d'autre.

Nos corps et l'état de notre santé ne font pas partie du domaine public. Notre existence n'est pas un sujet de débat ou de discussion. Nous sommes là, et notre santé est entre nous et les personnes auxquelles nous avons exprimé notre consentement éclairé pour qu'elles forment des jugements à son égard. Ce n'est pas un gourdin commode avec lequel nous battre. Et si vous aviez la moindre once de souci pour la santé des personnes grosses, vous la boucleriez et vous nous laisseriez gérer nos affaires. La pression constante, les interrogations, l'asticotage et le harcèlement que les gros subissent de la part de leur famille, amis, collègues, voisins et de parfaits inconnus se combinent tous pour créer une stigmatisation, et cette stigmatisation blesse substantiellement les gens de leur santé.

Ragen a quelque chose de brillant à dire :

Toute personne a le droit d'exister dans le corps qu'elle a sans honte, stigmatisation ou oppression. Ce droit est inaliénable et il ne vous appartient pas de l'octroyer ou non. Cela n'a lieu de faire l'objet de discussion, ni de débat ou de vote. Il n'y a pas d'autres opinions valides. Les gros ont le droit d'exister dans le corps qu'ils ont maintenant. Point.

La prochaine fois que vous vous souciez de la santé d'une personne grosse, prenez conscience que la meilleure chose que vous puissiez faire pour lui ou elle est de le ou la traiter comme un adulte capable et de les laisser gérer cela eux-mêmes. N'ajoutez pas à la tempête malsaine de négativité, de pression et d'alarmisme qui les entoure déjà.

Jusqu'à ce que l'on vous demande conseil, chut ! Laissez nous vivre